

Cyrille COSTES

Patrick Barriac, ce pointeur qui... a tiré le gros lot



Des décennies 70 et 80 au plus haut niveau...

Quand nous avons connu **Patrick Barriac**, il nous a été présenté comme une référence. Une référence en matière d'application, en matière de pugnacité, en matière de combattivité. Nous sommes au milieu des années 80 et il faut dire que le garçon, qui n'a pas encore 30 ans, a déjà un vécu et une expérience qui plaident pour lui. L'enfant du Bassin n'a en effet pas tardé à ouvrir son compteur de résultats et de titre. Comme beaucoup de Bassinnois à l'époque, Patrick Barriac a marqué son territoire dès les catégories de Jeunes. En 1973 en effet, il est sacré Champion d'Aveyron en triplettes en Juniors. Associé à Elian Alary et Jacques Destor, il défend alors les couleurs de la société *Pont de Labro Decazeville*. Ses qualités ne tardent pas à séduire les meilleurs. En 1977, le tout jeune senior qui porte désormais les couleurs du *Trépalou Pétan Club Decazeville* et fait en effet équipe avec son beau-père, Lucien Arsenief, et un certain Jean-Louis Alonso. A Rodez, les 3 hommes doivent laisser le titre à des co-sociétaires. En finale en effet, ils doivent laisser la victoire à leurs copains Jean-Claude Catusse, Jean-Claude et Christian Mourino. Ce premier titre de Vice-Champion ne sera malheureusement pas le dernier. L'année suivante, ce n'est pas une finale, mais bien deux, qui filent sous le nez de Patrick Barriac. En doublettes, associé à Jean-Claude Mourino, il doit encore laisser la victoire à d'autres pensionnaires du Trépalou Pétan Club Decazeville, Jean-Louis Alonso et Yvan Segond.

Jamais deux sans trois...

La célèbre maxime va malheureusement encore se vérifier. En cette même année 1978, cette fois en triplète à Viviez, le titre départemental majeur lui file encore sous le nez. Accompagné de Patrick Amat et d'Ernest Alary, il doit, à domicile, laisser la victoire aux Saint-Affricains Alfonso, Boyer et... Rouquayrol. Trois défaites en finales et autant de titres de Vice-Champions en 2 ans, avouez que cela fait beaucoup. Cela aurait pu en décourager certains. Oui mais Patrick Barriac a du caractère et de l'obstination. Deux qualités qui vont trouver une récompense méritée dès l'année suivante. En 1979 en effet, toujours en triplettes, le graal est enfin décroché. En terre saint-affricaine, il devient en effet Champion d'Aveyron en triplettes. Aux côtés de Christian Mourino et d'Alain Mariuzzo, il apporte un titre de plus dans l'escarcelle du *Trépalou Pétan Club Decazeville* en battant encore des co-sociétaires en les personnes de Jean-Louis Alonso, Christian Lafon et Yvan Segond. La décennie 1970 s'était plutôt bien terminée, il convenait maintenant de faire en sorte que la suivante soit du même acabit.

Parce que l'appétit vient en mangeant...

Vouloir gagner, c'est bien. S'en donner les moyens, c'est encore mieux. Dans les années 80 dans le Bassin, rien de mieux que faire équipe avec Jean-Claude Catusse pour se donner toutes les chances de gagner. Le problème, c'est que nombreux sont les postulants à faire équipe avec l'ancien Champion de France et Vice-Champion du Monde. Il faut croire que Patrick Barriac a de solides arguments à faire valoir puisqu'il fait de cette véritable figure de la pétanque du Bassin et de l'Aveyron un de ses fidèles partenaires. Un rapprochement qui ne tarde pas à porter ses fruits. En 1986, l'équipe Barriac – Catusse – Vincente Martiny est la première à ramener le titre de Championne d'Aveyron en triplettes mixtes dans le Bassin de Decazeville. Le départ d'un certain Jean-Philippe Rey, autre jeune talent qui avait séduit Jean-Claude Catusse, ne va faire que favoriser un peu plus le rapprochement.

En 1987, nouveau titre en triplettes

En 1987, Catusse et Barriac choisissent un autre jeune pour compléter leur triplette. Ils font en effet confiance à un certain Jean-Claude Contrino. La finale départementale se déroule cette année-là sur le terrain de quilles de Bozouls et la triplette est au rendez-vous dans le dernier carré. En demi-finale, elle s'impose face aux Creissellois de la famille Artal, le père Gaby et le fils Rémy, associés à Robert Blanc. En finale, la triplette qui porte et défend toujours les couleurs du *Trépalou Pétan Club Decazeville* bat d'autres Creisslois, les frères Christian et Claude Bonneviale associés à Gérard Combes. C'est le 4^e titre de Champion d'Aveyron pour Patrick Barriac, le premier pour le jeune Jean-Claude Contrino (**lire anecdotes ci-après**).



Les championnats, c'est bien mais les autres grands concours, c'est pas mal non plus. Dans les années 80 et 90, Patrick Barriac, que l'on voit ci-contre en action en 1988 lors d'une étape des fameux circuits *Midi Libre* organisée à Combes, est un adversaire accrocheur à souhait et toujours difficile à battre tant il cultive une haine de la défaite.

... les années 90, comme un goût de traversée du désert

Au début des années 90, Patrick Barriac est un trentenaire bien affirmé et l'envie d'aller voir ailleurs ne tarde pas à le rattraper. Exit le *Trépalou Pétan Club Decazeville* dont il a si longtemps porté les couleurs, bienvenue à la *Fraternelle Pétanque Le Gua* où il signe sa licence en 1991. Il monte une belle équipe avec les Champions d'Aveyron doublettes 1986, Bruno Bousquet et Alain Mourino. Dans ce qui s'appelait alors district, les Aubinois décrochent un des 14 billets réservés aux Decazeillois pour la finale départementale de Belmont-sur-Rance. Affectés à une poule équilibrée où figurent notamment les Saint-Affricains Vigouroux – Miquial – Boudes et les Villefrancois Costes – Costes – Souyri, les sociétaires de la *Fraternelle Pétanque Le Gua* ne vont pas tarder à déchanter. Opposés d'emblée aux jeunes Villefrancois, les Aubinois sont dominés et grillent d'entrée leur joker. Ils auront pourtant droit à une revanche en partie de barrage. Mais une fois encore, ce sont les sociétaires de la *Pétanque Villefrancoise* qui auront le dernier mot et qui sortiront finalement de poules. Les deux élus de cette poule subiront finalement le même sort face aux mêmes adversaires, les Espalionnais Diaz, Archimbeaud et Salerno, futurs Champions d'Aveyron 1991. Les Saint-Affricains de Boudes seront battus (13 à 2) en quart-de-finales, les Villefrancois de Costes feront guère mieux en demi-finale (7 à 13). Ces derniers se rattraperont finalement en remportant la petite finale synonyme de 3^e place et de qualification pour le Championnat de France en Avignon. Pour cette 3^e place, ils prennent en effet le meilleur sur les sociétaires du *Trépalou Pétan Club Decazeville*, Jean-Claude Catusse, Jean-Claude Contrino et Christian Lafon.

Une véritable traversée du désert

Cette non sortie de poule en triplètes aurait pu être un simple accident de parcours. Cette contre-performance annonçait malheureusement une, et même deux, décennies beaucoup moins prestigieuses pour Patrick Barriac. Si l'on retrouvait le joueur au départ de concours départementaux, notamment les plus importants, par exemple ceux des fameux circuits *Midi Libre*, on ne le voit plus dans les derniers carrés des championnats départementaux. Cette fois, c'était sûr. Une des plus célèbres figures du Bassin et du département avait pris avec un vrai recul avec cette discipline qui l'avait révélé. Ce que l'on peut appeler une véritable traversée du désert dura finalement jusqu'au milieu des années 2010. Jusqu'à qu'il soit rattrapé par la soixantaine et la catégorie Vétérans. En juillet 2016, on le retrouve en quart-de-finale du challenge Jean-Louis-Mohamedi qui rassemble 54 doublettes. Associé au Livinhacois Hervé Grès, celui qui porte désormais les couleurs de la Gare Aubin est battu en quart-de-finale par la doublette Antoine

Corceiro et Patrice Pradayrol. En cette même année 2016, Patrick Barriac remonte une triplette ambitieuse en Vétérans. Il fait en effet équipe avec l'ancien Firminoïse Serge Hygonenq et un certain... Jean-Claude Catusse. Les noms ne suffisent malheureusement pas. Ceux qui dominaient la pétanque du bassin et d'ailleurs ne font plus peur et sont comme rentrés dans le rang. En 2019, il se lance un dernier challenge. Associé à Gilles Billaut et Régis Steis, il se qualifie pour la finale départementale triplettes disputée au boudrome des Coopérateurs à Millau. Mais l'équipe de la *Pétanque Forézienne Firmi* ne se mêle pas à la course au titre. La même année, en septembre cette fois, on le retrouve quand même en finale d'un concours ayant rassemblé 74 doublettes. Associé à Joël Cortina, il retrouve alors le duo Billaut – Ferreira. Le COVID, ses confinements et ses suspensions de toutes activités sportives n'ont fait que ralentir cette tentative de retour au premier plan. Alors qu'il avait pris la bonne habitude de rallier Rodez pour y disputer, avec Serge Hygonenq et un certain Bernard Cerchi, les traditionnelles « 3 parties » du mardi après-midi, ce sacré virus va définitivement éloigner Patrick Barriac des terrains de boules de la région. Ajoutez à cela des soucis familiaux qui imposent contraintes et dévouement et vous comprendrez pourquoi Patrick Barriac et la pétanque, c'est aujourd'hui de l'histoire déjà ancienne. Une de ses dernières apparitions boules en main date de bientôt trois ans. En septembre 2022, associé à Philippe Reclus, il atteint la finale du *Challenge Yves-Regimbeau*, concours ayant réuni 88 doublettes et organisé dans le cadre des festivités de la ville de Firmi. Il s'était alors incliné contre la paire formée par Sébastien Mauclerc et Baptiste Mout.

Depuis ses passages sur les terrains de boules sont interprétés comme un besoin de se changer les idées. Ici et là, il retrouve alors de vieilles connaissances avec qui il partage souvenirs et autres anecdotes. Il lui arrive même de se confier et d'exprimer son détachement par rapport à une pétanque qu'il ne reconnaît plus. Les galeries de spectateurs, notamment en soirée au retour de la traditionnelle pause restauration, les fonds musicaux, ces têtes d'affiches au grand talent mais aussi aux fortes personnalités qui dominaient la pétanque aveyronnaise..., autant de clichés qui se sont comme envolés. Cette fois c'est sûr, l'heure de la retraite a bel et bien sonné.

Cyrille COSTES
Journaliste & Auteur

Anecdotes, vous avez dit anecdotes ?

Bozouls, un certain 24 mai 1987, au petit matin...

Cette année-là, Bozouls et son terrain de quilles accueillent la finale départementale du championnat de l'Aveyron en triplettes. Le samedi, tout se passe bien pour deux équipes villefrancoises. Les triplettes Souyri – Nogaret – J. Steis d'un côté et L. Steis – Alonso – Costes de l'autre sortent en effet de poules avant de gagner leurs billets pour les 8^e de finales du lendemain matin. L'ami Souyri propose alors que l'on laisse les « amis » Jean-Louis Alonso, Louis Steis et Marc Nogaret vaquer à leurs probables saines et louables occupations et que se forme alors une triplette Costes – Souyri – Johnny Steis qui irait chercher du dépaysement à l'Hostellerie Fontanges, aux portes de Rodez. Le problème, c'est que d'autres triplettes avaient eu la même idée. Dans la célèbre discothèque, les Villefrancois retrouvaient en effet des Millavois aux noms de Didier Combes, Joël Maury, Isaac Ochoa, Quintard... Il paraît que toute cette joyeuse bande de gais lurons n'a pas rayé les pistes de danse mais plutôt lustré le zinc du bar. Jusqu'à cette heure apparemment avancée de la nuit ou, fermeture oblige, l'établissement a fini par les mettre dehors. Direction maintenant Bozouls où tout ce petit monde avait retenu des chambres à l'hôtel de la *Route d'Argent*. On ne se souvient pas vraiment si la route fut réellement d'argent ou alors carrément dorée tant nos yeux semblaient comme emplis de mille lumières. Plus on se rapprochait de Bozouls et plus l'horizon semblait s'éclaircir et s'illuminer. Et si ils avaient dit vrais les gérants de la discothèque ? Et si nous étions vraiment passés à côté de la nuit ? Si un doute subsistait encore, il n'allait pas tarder à être levé. Alors que nous rentrions sur le parking de l'hôtel, nous avons vu une paire de volets s'ouvrir et une tête apparaître. Celle d'un certain Patrick Barriac. Le soir même, ce même Patrick Barriac était sacré Champion d'Aveyron en compagnie des 2 Jean-Claude, Catusse et Contrino. Costes d'un côté, Souyri et Johnny Steis de l'autre, avaient fait, eux, de la simple figuration. Réflexion faite, c'est peut-être pour cela qu'on attribue au sommeil un qualité réparatrice...

Bozouls, toujours le 24 mai 1987, dans l'après-midi cette fois

Le championnat triplettes a bien avancé et on connaît désormais le dernier carré. Se sont en effet qualifiées pour les demi-finales les équipes Artal – Artal – Blanc, Catusse - Barriac – Contrino, Bonneviale – Bonneviale – Combes et Bousquet – Mourino – Vergnol. Après que le tirage au sort a annoncé un duel Artal contre

Catusse, les Decazeillois ne tardent pas à voir apparaître un certain Gaby Artal. Le Millavois n'arrive sans doute pas les poches vides puisqu'il va faire une proposition pour le moins intéressée et intéressante à ses adversaires. Il se dit en effet prêt à verser 3 000 francs à l'équipe – soit 1 000 francs soit 150 euros par joueur – si la demi-finale est faussée et si les Decazeillois sont prêts à les laisser passer. Mini réunion de fortune. Jean-Claude Catusse et Patrick Barriac, déjà titrés à de multiples reprises Champions d'Aveyron, votent pour le « oui ». Jean-Claude Contrino, encore vierge de toute consécration départementale, s'y oppose. Et c'est alors un certain Patrick Barriac qui est chargé d'aller apporter la réponse à Gaby Artal. Le chemin n'est pas très long mais suffisamment en tout cas pour faire naître des idées. Et Patrick Barriac de s'adresser à Gaby Artal en ces termes : « 3 000 francs Gaby, c'est non. Par contre, 6 000 francs, pourquoi pas ? ». Le Millavois refuse cette surenchère. La partie se joue, Catusse bat Artal et Catusse devient ensuite Champion d'Aveyron en battant en finale les Millavois des frères Bonneviale et de Gérard Combes. Des sources très proches de cet épisode nous ont indiqué ce refus de surenchère avait dû trotter dans la tête de Gaby Artal. En effet, quand vint l'heure de la petite finale synonyme de 3^e place qualificative pour le Championnat de France, Gaby Artal proposa cette fois... 6 000, soit l'équivalent de quelque 900 euros à l'équipe Bousquet – Mourino – Vergnol. Les mêmes sources nous ont révélé que cette fois, c'était Marc Vergnol qui avait refusé. Résultat, les sociétaires de la Boule Moderne de Decazeville se sont imposés. Artal n'aura pas vu Lyon et son Championnat de France mais Artal n'aura pas cassé la tirelire...

Belmont-sur-Rance 1991, Barriac fixe d'emblée les règles du jeu !

Ce samedi de finale départementale triplettes à Belmont oppose, dès la première partie de poule, les expérimentés et favoris Bruno Bousquet, Alain Mourino et Patrick Barriac aux jeunes et outsiders villefrancois des frères Costes et Dominique Souyri. Les outsiders créent la surprise et remportent cette 1^{ère} partie. Le problème, c'est que les Villefrancois ne saisissent pas l'opportunité de battre dans la foulée les Saint-Affricains Boudes, Miquial et Vigouroux. Comme ce fut souvent le cas entre les deux frères, les désaccords sur la gestion du jeu ont mis de l'huile sur le feu et la fin de partie a été quelque peu tendue. Punition, les Villefrancois s'inclinent sur le fil (12 à 13) et doivent accorder une revanche aux Decazeillois Bousquet, Barriac et Mourino en partie de repêchage. Ces derniers ont encore en mémoire la première partie et la qualité du jeu alors déployée par leurs adversaires. C'est sans doute la raison pour laquelle Patrick Barriac décide d'emblée les règles du jeu. Alors que Cyrille Costes est dans le rond pour jouer la première boule de la partie, Patrick Barriac fait un détour pour aller s'adresser à son frère Nicolas : « Dis à ton frère qu'il ne commence pas à gratter et à faire des données. Maintenant, on ne touche plus à rien ». Ce à quoi le tireur villefrancois, du haut de ses 21 printemps, avait répondu : « Tu es assez grand. Si tu as quelque chose à lui dire, tu vas le lui dire toi-même ». Cette fois l'ambiance est mise. On

va avoir droit à une vraie partie de championnat. Une partie certes tendue mais sans aucun autre incident de jeu et disputée dans le plus grand respect mutuel. A l'arrivée, les Villefrancois confirmaient leur premier succès et sortaient de poules. Plus de 24 heures et une nuit festive passée à la célèbre discothèque saint-africaine *Le Plo* plus tard, les Villefrancois, battus par les Espalionnais Diaz, Archimbeaud et Salerno en demi-finale, battaient d'autres favoris, les decazeillois Catusse, Lafon et Contrino, pour s'adjuger la 3^e place synonyme de Championnat de France en Avignon.



En 2008, vainqueur de 100 000 euros au Millionnaire Le plus beau devant de boule de sa vie

Patrick Barriac est un joueur dans l'âme. Cela se voit, cela se sent. C'est vrai à pétanque où il n'est pas vraiment fêru des parties amicales sans véritable enjeu. Mais c'est aussi vrai dans sa vie de tous les jours. Joueur assidu des jeux dits à gratter, il a été récompensé en avril 2008. L'enfant du Bassin, né plus précisément à Aubin et alors résidant dans le petit village d'Escandolières, achète un billet de Millionnaire au tabac – presse de la place Decazes à Decazeville. Au moment du grattage, même attitude que dans le rond de ses si nombreuses parties de pétanque qu'il a disputées. A savoir que ni la main ni le poignet ne tremble. Résultat, il fait le plus beau devant de boule de sa grande carrière boulistique en voyant s'afficher les 3 fameux sigles TV. Direction Paris où la tout aussi fameuse roue de la fortune calera finalement sur la case des 100 000 euros : « *Ce n'est certes pas la fortune mais je reconnais que cela va faciliter mon quotidien* », déclare alors celui qui, à 52 ans, occupait à cette époque un emploi à la maison de retraite de l'hôpital de Decazeville. Tout autant que ce beau cadeau financier, Patrick Barriac gardera en souvenir les 2 jours passés dans la Capitale. La qualité de l'accueil, le luxe des conditions d'hébergement, la féerie du plateau télé..., autant d'images qui resteront gravées à vie dans sa mémoire.



A 52 ans, le pointeur Patrick Barriac... tire le gros lot en remportant 100 000 euros grâce à un ticket gagnant du Millionnaire acheté au tabac - presse de la Place Decazes à Decazeville. On le voit ici à droite aux côtés des gérants du commerce en question.